



La lettre au Père Noël du Président

Par Pierre LAURIERE

Je m'appelle GTV Breizh, je suis né en 2011 et j'ai 8 ans.

C'est bientôt Noël, alors maman et papa m'ont dit de t'écrire la que j'aimerais avoir au pied du sapin. Comme tous les enfants de la classe, j'ai essayé d'être très sage et je n'ai pas fait beaucoup de bêtises. J'ai bien travaillé à l'école.

Cette année, ce qui nous est arrivé de plus important dans la classe, c'est la fusion-absorption des GTV départementaux par le GTV Bretagne. Depuis que je suis né, les choses ont beaucoup évolué autour de moi. Comme il y a de moins en moins de vétérinaires pour les animaux de la ferme, il était important d'adopter une nouvelle organisation.

Notre classe a été reconnue Organisation Vétérinaire à Vocation Technique (OVVT), ça veut dire qu'elle participe à la nouvelle organisation sanitaire régionale. Depuis 2013, nous nous sommes organisés en sections par filière. Cette année, cette organisation a été bien utile pour réfléchir à la guerre du cochon qui meurt Presque Plus vite que son Ambre (PPA). Nos « polards » de la section porcine ont travaillé du chapeau pour aider à préparer les vétérinaires sur le terrain. De leur côté, les copains et copines qui s'occupent des abeilles de l'École se relayent tous les jours de l'année pour tenir le téléphone de « allo Mon Abeille A bobo » (OMAA).

Comme je suis gentil avec tout le monde, je fais aussi la liste des cadeaux pour toute la classe, pour Noël et pour le restant de l'année. Je sais que tu ne pourras pas tous les apporter dans ta hotte, car ma liste est très longue et que tu reçois des demandes d'enfants du monde entier. C'est pas grave, je ne t'en voudrai pas trop.

Mais si la liste des cadeaux est longue, c'est parce que la classe a toujours plein d'idées. Dominique, notre maitresse, le répète tout le temps. Elle dit aussi que ce n'est pas facile de canaliser une classe de vétérinaires.



Suite à la fusion, la classe est maintenant répartie en 4 groupes que l'on va appeler les sections départementales. Chaque groupe doit choisir pour le début d'année prochaine un animateur, ça fera un sacré cadeau pour les boute-en-train de la classe ! Tout cela devra être en place pour le contrôle du 9 avril 2020 (la prochaine AGO). Je compte sur toi pour que tout se passe pour le mieux.

Les cours de cette année sur le Bien-être Animal et la gestion raisonnée du parasitisme nous ont bien plu. On voudrait bien des ateliers pratiques maintenant et même des actions à faire sur le terrain.

Sans vouloir abuser, je profite aussi de cette lettre pour faire ma liste pour le prochain anniversaire de la Journée Vétérinaire Bretonne. C'est déjà les 10 ans, on va faire une méga-fête ! Nous savons déjà qu'il y aura comme tous les ans de supers interventions pour tous les copains (les vaches, les chevaux, les cochons, les poulets). Alors nous espérons en plus un gros cadeau : que les vétérinaires de toute la Bretagne viennent nous retrouver à cette journée, et à la soirée. Cela serait super génial pour fêter les 10 ans !

Mais le plus beau des cadeaux, c'est celui que j'attends depuis que je suis né, car sans lui, j'ai bien peur de devoir quitter la classe un jour ou l'autre.

L'ancien Directeur de la Grande Ecole de l'Agriculture et de l'Alimentation avait bien résumé les choses, en 2010, pour l'ouverture des Etats généraux du sanitaire : « Il y a urgence (...) à assurer un maillage sanitaire efficace dans tous les territoires ruraux. Pour cela nous devons identifier nos priorités pour les dix ans à venir ». Depuis, mon papa m'a expliqué que le plan d'action 2012 qui a suivi ces Etats généraux prévoyait en particulier une rénovation du mandat sanitaire, l'extension des missions confiées aux vétérinaires ainsi qu'une évolution de la visite sanitaire d'élevage afin de renforcer le rôle du vétérinaire au sein de l'exploitation. Je ne suis pas sûr d'avoir bien tout compris.

Depuis, notre classe a été reconnue OVVT, et on nous donne plein de travail plus ou moins rigolo. La dernière lettre de la Grande Direction liste des missions qui pourraient être confiées à notre classe de 2020 à 2024. Certaines permettraient le maintien et le renforcement des compétences des copains et des copines vétérinaires, d'autres pourraient nous aider à éviter des fermetures de classes. C'est quand même bien d'avoir des classes partout avec plein de copains et de copines vétérinaires. Mais pour ça, il faut des copains et des copines pour travailler, des sous pour manger et ne pas nous donner trop de travail administratif.

J'espère qu'avec tes amis lutins, vous aurez suffisamment de temps pour préparer mes cadeaux, et, c'est promis, je continuerai d'être le plus sage possible, jusqu'à Noël.

A partir du 1er janvier qui marquera le début d'une nouvelle période, nous verrons...

En général, les enfants qui comme moi écrivent leur lettre au Père Noël finissent en disant qu'ils ont peur de s'endormir le soir de Noël et par conséquent de ne pas pouvoir te saluer. De ce côté-là, je ne m'inquiète pas trop non plus. Il y en a toujours un dans la classe qui ne dort pas. Il y en a toujours un aussi qui ne croit plus au Père Noël et qui nous répète régulièrement : n'attends pas ton cadeau, va le chercher !

Pierre NOEL !



Il a testé pour vous ! **Gaël GOUNOT revient sur la formation « BEA »** **avec 3 sessions proposées en Bretagne en 2019**

Formation « BIEN ETRE ANIMAL : enjeu pour l'élevage bovin et le vétérinaire »

J'ai testé pour vous...le module 1 de la formation bien-être animal.

Pourquoi faire cette formation ?

- Parce que je pense qu'il est indispensable que le vétérinaire, en filière animale, reprenne la main sur ce sujet : notre expertise est certainement la plus raisonnée et la plus juste mais les différents acteurs des filières animales font souvent appel à des personnes moins qualifiées qui savent se vendre

- Parce que c'est une demande du consommateur via la distribution d'inclure cette problématique comme paramètre de l'élevage... et nous sommes à la fois en début de chaîne, à prodiguer des soins et des conseils au contact des animaux, et en fin de chaîne comme consommateurs

La formation se déroule sur une journée, avec deux jeunes vétérinaires formés pour l'occasion. Les principaux thèmes sont abordés et l'on ressort de la journée avec l'envie et l'impatience de faire le module 2 (à venir).

Pour parler bien-être, il faut connaître les termes adéquats utilisés par tous, afin d'être compris de tous.

Et nous ne pourrons intervenir auprès des demandeurs que si nous sommes suffisamment nombreux à être formés !



Il a testé pour vous ! Christophe AURAY revient sur la formation « élevage bio » qui vous sera à nouveau proposée en Février 2020

Formation « Elevage biologique des ruminants : les fondamentaux pour le vétérinaire »

Face à l'augmentation du nombre d'éleveurs bio dans nos clientèles, beaucoup de vétérinaires se retrouvent à devoir apporter régulièrement des réponses à des questions pratiques de prescription des médicaments dans ces élevages. **Est-ce comptabilisé comme traitement ? Ai-je le droit d'utiliser ce produit en bio ?**

Tous ceux qui ont eu la chance d'écouter Laurence Jouet-Elie ont pu avoir de nombreux éclaircissements dans ce domaine souvent mal maîtrisé par le praticien. Laurence décortique pour nous la lecture du cahier des charges en Agriculture Biologique. Des applications pratiques de prescription via un quiz interactif nous mettent en situation de terrain et les réponses nous montrent que nous sommes loin de bien maîtriser ce domaine. La conversion en bio est aussi abordée pour mieux nous permettre d'accompagner et de comprendre la démarche de cette agriculture en voie de développement qui implique une autre vision de l'élevage, de l'alimentation, des traitements et un respect du bien-être animal.

Nous sortons de cette formation avec toutes les cartes en main pour renseigner au mieux ces éleveurs qui regrettent souvent notre manque d'informations.

Si cette présentation se renouvelle, de nombreux vétérinaires devraient y participer, même s'ils n'ont pas d'affinité avec les agriculteurs bio, car leur philosophie d'élevage risque d'inspirer, demain, des éleveurs plus conventionnels qui devront prendre aussi un virage pour allier agriculture, élevage et écologie.

Christophe AURAY est vétérinaire mais également auteur, découvrez [ses livres ici](#).



La hotte de la JVB !

Vous n'avez pas pu venir à la JVB 2019 ?

Olivier FORTINEAU, Coordinateur de la JVB, a sélectionné pour vous 4 articles que le GTV Bretagne a le plaisir de vous offrir pour accompagner vos longues soirées d'hiver !!!

Et bloquez déjà sur vos agendas le 26 Mars 2020, date de la 10e Journée Vétérinaire Bretonne !

[👉 Cliquez sur l'image illustrant la filière pour lire l'article !](#)

*Le poulinage de A à Z,
par Marie-Noëlle LEMOULAND*



*Vétérinaire et robot de traite : de l'intervention ponctuelle à l'approche globale,
par Jean-François LABBE*



*Contribution des vétérinaires praticiens aux mesures de dépeuplement des élevages de volailles au cours des épizooties d'influenza aviaire,
par François LANDAIS*



*Où en est-on de l'hépatite E ?
Par Morgane SALINES, Mathieu ANDRAUD et Nicolas ROSE*





La magie de Noël : Arthrite chronique et la technique « toubipii »

....ou Bob le Bricoleur et sa Perceuse !

Nous avons tous été confrontés à ce sentiment d'échec de la part de l'éleveur : « j'ai fait tout ce qu'il fallait pour guérir cette arthrite et c'est pire ! »

Nous ne pouvons que constater les dégâts devant une pauvre bête qui ne pose pas sa patte. « Et en plus elle ne s'alimente pas, il faudra l'euthanasier, je n'en ferai rien ».

Pour ceux qui ne la connaissait pas encore, comme cadeau de Noël, je vous rapporte mon expérience sur la technique « 2BP », « toubipii » en anglais (Bob le Bricoleur et sa Perceuse), qui peut venir à votre secours.

Je vous rapporte deux cas cliniques d'arthrodèse sur des arthrites chroniques entre la 1^{ère} et 2^e phalange d'un postérieur pour un cas et entre la 2^e et 3^e phalange d'un antérieur pour un second cas, sur de jeunes bovins blonds, 300-400kg.

Protocole anesthésie

Anesthésie générale :

J'utilise le protocole du ketamine stun : ([Cf articles d'Arnaud TRIOMPHE- JNV 2010](#))

XYLAZINE	0.15mg/kg IV
BUTORPHANOL	0.01ml/kg IV
KETAMINE	1.5mg/kg IV

Injections successives toutes les 5 minutes.

Si l'animal se réveille en cours de route, je fais un relais avec une ½ dose de Ketamine en IV.

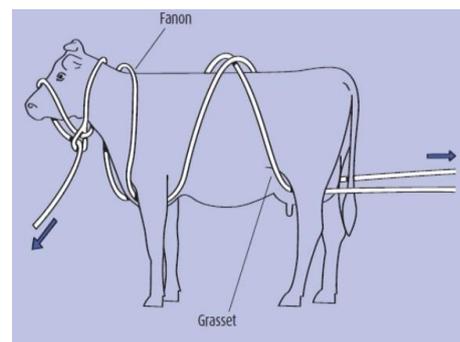
Pour un bovin de 400kg, j'ai administré 3ml de Xylazine (20mg/ml), 4ml de butophanol (10mg/ml), 5ml de ketamine (100mg/ml).

Maintien du couchage-Contention : (fig 1)

*Accompagnement du couchage avec cordage selon la technique « Italienne » que j'estime moins dangereuse que la technique « Française ».

([Cf Guide Bovins Confiance Techniques de manipulation des bovins](#))

*2 demi-clefs me permettent de maintenir la patte en hauteur.



1-Technique couchage italien

Anesthésie loco-régionale : (fig 2)

Injection de lurocaïne en 2 points latéraux externes des métacarpes (1ml chaque point).



2- anesthésie loco-régionale

Matériel et méthode

Le jour de la visite une injection de gamithromycine est administrée à l'animal.

L'intervention a lieu 3-4 jours après, le temps pour l'éleveur de s'organiser (local propre, seaux propres et eau propre, cordes pour la contention)

Une fois l'animal couché et le membre maintenu, la zone opératoire est lavée 3 fois à la Povidone iodée sous forme de savon. Si certaines zones sont impossibles à nettoyer correctement, un torchon propre est enroulé sur les zones souillées. (fig 3 et 4)



3- contention patte arrière



4- contention patte avant

A l'aide de la perceuse munie d'une broche stérile subtilisée à la chirurgie canine, vous perforez l'os au-dessus de l'articulation, en zone saine et ressortez diamétralement opposé de l'autre côté sous l'articulation, en zone saine, en ayant traversé l'articulation. C'est à ce moment que vous découvrirez si votre anesthésie loco-régionale est bonne.

Le recul de la broche est progressif et accompagné par l'insertion rétrograde de l'aiguille de Bühner (préalablement nettoyée et très très propre) qui suit la broche.

Une ficelle de Bühner imprégnée de Povidone iodée est introduite dans notre articulation grâce à notre aiguille, à la façon « vulve de vache ».

(fig 5 et 6)



5- position perçuse



6- aiguille de Bühner

L'intervention est renouvelée de l'autre côté de notre articulation, ce qui permet d'obtenir un joli croisillon à rendre jalouse une bigoudène réalisant de la broderie Quimpéroise. (fig 7 et 8). Les drains seront retirés dans une cage de contention 10 jours après l'intervention, ce qui correspondra au renouvellement de l'injection d'antibiotique.

Les consignes auprès de l'éleveur sont de maintenir le local très propre pendant 1 mois.



7- pose drain entre 2^{ème} et 3^{ème} phalange

8- pose drain entre 1^{ère} et 2nd phalange



Résultats

Nette amélioration sous 48h, mais au retrait des drains, l'animal boite à nouveau : une injection d'AINS (méloxicam) est la bienvenue.

Dans ces 2 cas cliniques, au bout de 15-20j l'animal pose progressivement sa patte, l'articulation reprend une silhouette normale. 2 mois après l'animal ne présente qu'une boiterie mécanique liée à l'arthrodèse. Je conseille de reformer l'animal avant qu'il ne devienne trop lourd et présente une boiterie de « fatigue ».

(fig 9 + vidéo à 60j)



9- ant G 1 an après

[Voir la vidéo à 60j](#)

Aspects financiers

L'arthrodèse est facturée 120 €HT (hors pré-visites et visites de contrôle, hors déplacement le jour de l'intervention, hors médicaments et hors anesthésiques).



**Cher Père Noel,
Nous avons une mauvaise nouvelle à vous annoncer...**
Coté véto, le point de vue de notre confrère Baghdad CHAOUCH
praticien à BOOS (76)

Un incendie à Rouen a eu lieu le 26 septembre 2019 dans une usine de produits chimiques de la société Lubrizol classée Seveso seuil haut (« à haut risque ») ; cette usine synthétise et stocke des produits chimiques (phosphorés et organosulfurés) destinés à être utilisés comme additifs pour lubrifiants. Pour des raisons encore inconnues, le feu a pris supposément dans les installations d'enfûtage et entrepôts et a touché une partie d'un site voisin. Un épais panache de fumées noires s'est formé, atteignant plus de 20 km.



Ni morts ni blessés n'ont été à déplorer selon les premiers bilans. Dans le cadre de la gestion de l'accident, différentes mesures ont été prises pour la protection de la population (confinement, fermetures d'écoles, suspension de certaines activités agricoles, etc...).

Il a été demandé aux propriétaires d'animaux, notamment les animaux de rente qui vivaient à l'extérieur dans des zones impactées par le panache de fumées, de les rentrer et de sécuriser leur abreuvement et leur alimentation en les plaçant sous abri. Il est important que les animaux ne consomment pas d'aliments souillés : il est donc nécessaire de faire pâturer des ruminants sur des pâtures saines, exemptes de dépôt de suie. A défaut, de l'ensilage ou un foin ou tout autre aliment qui a été protégé, a été fourni aux animaux. L'accès à l'abreuvement en extérieur était de même à éviter.



Sur le plan sanitaire, les résultats des premières mesures (air, eau) ont fait apparaître un état habituel de la qualité de l'air, à l'exception de la mesure effectuée sur le site de Lubrizol pour ce qui concerne le [benzène](#), et une bonne qualité de l'eau. Toutefois après la parution de la [liste des produits impliqués dans l'incendie](#), des interrogations demeurent sur la présence ou non de produits dangereux dans les dérivés des combustions, qui n'auraient pas été mesurés.

L'accident a également eu des conséquences économiques (entreprises en activité partielle, agriculteurs en arrêt de production). Une [mission d'information parlementaire](#) a été lancée. Des procédures judiciaires ont été engagées.

Sachez père Noël que nos éleveurs ont déjà déposé leur dossier d'indemnisation, mais jusqu'à maintenant aucun versement n'a été effectué.

Notre souhait cher père Noël, est qu'un jour toutes ces usines à haut risque environnemental et sanitaire, seront délocalisées vers des zones plus sécurisées et lointaines pour éviter des conséquences dramatiques pour nos élevages.

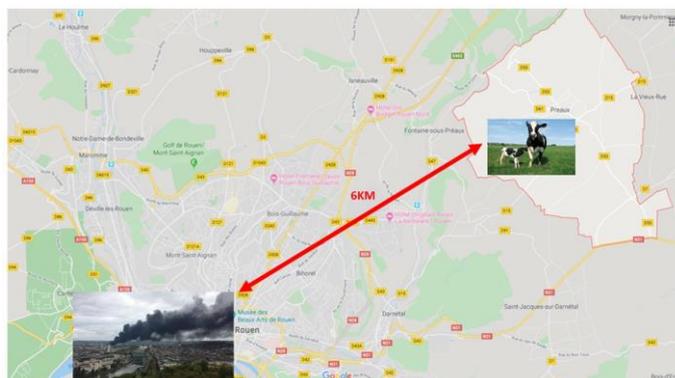


Coté éleveur : M. Fleury a une exploitation de vaches laitières sur la commune de Preaux.

Cette commune est à 12 km par la route de Lubrizol, 6 km à vol d'oiseau. Par l'intermédiaire du Dr Chaouch, M. Fleury a accepté de répondre aux questions de Thierry DARIDON.

Comment avez-vous découvert l'accident de Lubrizol ?

L'incendie a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 septembre. Le panache de fumée était visible de l'exploitation. Le 26 septembre à midi, j'ai rentré mes 50 vaches dans le bâtiment : elles étaient noires, comme si de l'huile de vidange avait été versée sur leur dos. A ce jour, elles ne sont toujours pas sorties des bâtiments. Nous avons cessé de livrer le lait à notre laiterie Lactalis dès le 28 septembre (arrêt préfectoral).



Les plants de maïs étaient noirs, les chantiers d'ensilage ont été reportés.

Nous avons subi un stress quotidien, ne sachant pas quand nous allions pouvoir livrer notre lait :

-samedi 28...

-dimanche 30 ...

-lundi 01...

... jusqu'au dimanche 20 octobre !

C'est long ... très long à gérer au quotidien.

Tous les jours nous jetions 1300 litres de lait sur des parcelles dédiées car dans la fosse, celui-ci fermentait. Nous ne pouvions nourrir les vaches uniquement avec des aliments qui n'avaient pas été au contact des retombées noirâtres (sous bâche ou dans les bâtiments).



Nous avons été envahis par les journalistes et les hommes politiques : 5 ministres sont venus nous voir.

Quels ont été les directives imposées ?

La levée officielle de l'interdiction de la collecte en lait a eu lieu le 14/10, le 18/10 pour les maraichers. Nous n'avons livré notre lait à *Lactalis* que le 20/10. Mais encore à ce jour, une fois par semaine, 2L d'échantillon de notre tank sont analysés pour surveiller les risques toxiques potentiels. Pas de nouvelles ... bonnes nouvelles.

Financièrement, il faut reconnaître que *Lactalis* a joué le jeu : la paie en lait a été maintenue, celle-ci sera remboursée par l'assurance de *Lubrizol*.

Pour le reste, nous devons faire des déclarations auprès de l'assurance de *Lubrizol* : paiement de l'alimentation achetée (ensilage de maïs, fourrages), frais veto qui ont suivi l'évolution du troupeau. Ces assurances compareront avec les années précédentes pour définir le montant des remboursements.

Dans un second temps, il faudra faire de nouveaux dossiers pour obtenir le remboursement des pertes liées à la vente directe, les biscuiteries par exemple.

Le Ministre de l'Agriculture et le Préfet de régions étaient présents, mais nous n'avons pas eu de réponse concrètes à nos questions.

Qu'en est-il à ce jour ?

Les analyses de sol réalisés ce jour montrent des résultats sous les seuils de toxicité. Nous, laitiers, nous nous en tirons bien. Les maraichers plus difficilement, car ils ont perdu des marchés qui seront plus difficiles à reconquérir.

Les pluies abondantes actuelles nous inquiètent. Nous redoutons que les eaux de ruissellement lessivent les sols et provoquent des concentrations de produits toxiques dans certains bassins versants.

En cette fin d'année, que demandez-vous au Père Noël ?

Que cela ne se reproduise plus !

Le risque zero n'existant pas, que la lumière soit faite sur cet accident afin de mettre en place des mesures préventives. Mais pour cela il faudrait que l'on nous dise la vérité. Nous avons eu le sentiment d'avoir été baladé par l'Administration, même les maires n'étaient pas informés.

Au début on nous a affirmé que l'incendie avait débuté dans *Lubrizol*. Ensuite on nous a dit que l'incendie avait débuté dans les locaux de *Normandie Logistique* pour se propager jusqu'à *Lubrizol*. Enfin, on découvre que certains produits de *Lubrizol* étaient stockés dans *Normandie Logistique*... L'enquête incrimine un pyromane, mais dans un espace surveillé comme tous ceux soumis à la directive Seveso ... cela semble étrange.

Certains se plaignent de maux de tête. Nos questions de santé publique sur les conséquences à long terme (10-15ans) pour la population qui a inhalé ou qui a été au contact avec ces produits toxiques restent sans réponse.

Je souhaite tirer mon chapeau aux pompiers qui sont intervenus avec des moyens du bord sur un incendie en zone Seveso. Leurs vêtements d'intervention ont été récupérés et incinérés.

Pour moi, ce sont les vrais héros de cet accident, ils sont allés au charbon sans se poser de questions

Et dans la presse.....

<https://www.lavoixdunord.fr/647845/article/2019-10-06/incendie-de-lubrizol-un-eleveur-de-douai-contraint-de-jeter-10-000-litres-de>

<http://www.web-agri.fr/actualite-agricole/economie-social/article/de-rouen-a-saint-quentin-ensilages-interdits-et-arrets-de-collecte-laitiere-1142-152545.html>



Le conseil lecture de Guillaume

Le cas clinique du Père Noël : Kérato-conjonctivites infectieuses (KCI) sur des rennes en Suède durant l'hiver 2016

Par Guillaume LEQUEUX

(Issu de l'article : Chlamydia pecorum associated with an outbreak of infectious keratoconjunctivitis in semi-domesticated reindeer in Sweden. Sanchez Roman et al., Frontiers in Veterinary Science, 2018, 6 :14. doi: 10.3389/fvets.2019.00014)

Présentation de l'élevage

Elevage de 3000 rennes élevés pour la viande, localisé à Ostra Kikkejaure en Laponie suédoise.



Commémoratifs

Depuis 2014, épisodes hivernaux de KCI, associés au transport des animaux entre les pâtures d'été/automne et la « rentrée » en paddocks ou en parcs de contention pour les opérations de sélection des adultes pour l'abattage, la mise en place d'une alimentation hivernale complémentaire et le marquage des jeunes.

Description du cas et réalisation des prélèvements

En novembre 2016, les animaux atteints de KCI lors de la mise en contention sont séparés du troupeau et examinés (observation et examen oculaire par ophtalmoscope, complété d'un test fluorescéine).

Les signes cliniques observés sont :

- Larmoiement abondant (photo A)
- Conjonctivite folliculaire (photo B)
- Sécrétions oculaires purulentes (photo C)
- Œdème cornéen (photo D)



Crédit photo : Sanchez Romano et al.

Des prélèvements sanguins et oculaires (écouvillons) sont effectués en novembre 2016 puis en mars (1^{er} et 6 mars) 2017 sur des animaux affectés et des animaux sans signes cliniques.

En tout, à cette date, 17 cas sont décrits comme unilatéraux, 13 comme bilatéraux. Les animaux atteints sont âgés de 10 mois à 4 ans.

Un traitement à base de gamithromycine en injection sous-cutanée (150 mg / 25 kg) est administré dès qu'un cas est diagnostiqué.

Un contrôle est effectué le 22 mars et de nouveaux prélèvements (sanguins et oculaires) sont effectués à cette date.

Un dernier contrôle est effectué le 27 juin 2017.

Examens complémentaires

Les examens suivants sont réalisés au National Veterinary Institute (SVA) :

Sur les écouvillons :

- Recherche de *Chlamydiaceae* par PCR temps-réel
- Recherche de CvHV 2 (Cervid HerpesVirus 2 - virus très proche du BHV-1 bovin) par PCR temps-réel
- Séquençage de l'ARNr 16S et analyse phylogénique des *Chlamydiaceae*
- Bactériologie

Sur les sérums :

- Sérologie CvHV 2 par ELISA

Résultats des examens complémentaires

L'ensemble des prélèvements et des résultats pour la recherche de CvHV 2 et de *Chlamydiaceae* est décrit dans le Tableau 1.

TABLE 1 | Semi-domesticated reindeer investigated during the 2014 and 2016/2017 infectious keratoconjunctivitis outbreaks in Östra Kikkejaure.

Date of sampling	n	Ocular clinical signs			<i>Chlamydiaceae</i> PCR	Cervid herpesvirus 2	
		No	Yes	Unknown		PCR	Serology
02.2014 ^a	32	2	6	24	–	6/8 (75.0%)	23/24 (95.8%)
11.2016	28	–	–	28	–	–	20/28 (71.4%)
01.03.17	6	–	6	–	6/6 (100%)	0/6 (0%)	–
06.03.17	25	1	24	–	25/25 (100%)	4/25 (16.0%)	10/25 (40.0%)
22.03.17	7	7	–	–	0/7 (0%)	0/7 (0%)	–
27.06.17	9	9	–	–	0/9 (0%)	–	–

Semi-domesticated reindeer investigated (n) by Taqman-based real-time PCR for the presence of *Chlamydiaceae* (n = 47) and cervid herpesvirus 2 (CvHV2) DNA (n = 46) and by enzyme-linked immunosorbent assay (Serology) (n = 77) for antibodies against alphaherpesvirus in Östra Kikkejaure during the IKC outbreaks of 2014 and 2016/2017. Data presented as Percentage (positive/tested).

^aData obtained from Sánchez Romano et al. (15).

PCR :

Tous les écouvillons issus d'animaux atteints, à l'exception d'un seul, sont positifs en PCR *Chlamydiaceae* (98, 3 % de positifs, n =60).

Seuls 9.5 % (n=21) des écouvillons issus d'animaux sains sont positifs en PCR *Chlamydiaceae*. Ces écouvillons positifs en PCR étaient tous issus d'animaux sains mais en contact direct avec des animaux atteints.

La PCR CvHV 2 s'est avérée positive chez 11 % (n=37) des écouvillons d'animaux atteints contre 0 % des animaux sains.

Sérologie :

Chez les animaux atteints, la séroprévalence vis-à-vis du CvHV 2 était de 42 % contre 0 % chez les animaux sains, cette séroprévalence variant de 100 % chez les adultes à 32 % chez les jeunes.

Séquençage et phylogénie :

Les *Chlamydiaceae* détectées en PCR se sont toutes avérées proches de *C.pecorum*.

Bactériologie :

Les résultats sont présentés dans le Tableau 2. *Moraxella bovoculi* est isolées chez 35 % des écouvillons issus d'animaux atteints contre 8 % pour les écouvillons issus d'animaux sains. L'association la plus fréquente était retrouvée avec des staphylocoques et des *Klebsiella oxytoca*.

TABLE 2 | Bacteria isolated from the eyes of semi-domesticated reindeer during the 2016-2017 infectious keratoconjunctivitis outbreak.

Bacterial species	n	IKC +	IKC -
<i>Moraxella bovoculi</i>	8	7/20 (35.0%)	1/12 (8.3%)
<i>M. bovoculi</i> + <i>Staphylococcus</i> sp.	1	1/20 (5.0%)	0/12 (0%)
<i>M. bovoculi</i> + <i>Klebsiella oxytoca</i>	1	1/20 (5.0%)	0/12 (0%)
<i>Staphylococcus</i> sp.	1	1/20 (5.0%)	0/12 (0%)
<i>Escherichia coli</i>	1	1/20 (5.0%)	0/12 (0%)
<i>Acinetobacter baumannii</i>	1	1/20 (5.0%)	0/12 (0%)
<i>Pseudomonas fulva</i>	3	0/20 (0%)	3/12 (25.0%)
<i>Staphylococcus aureus</i>	2	0/20 (0%)	2/12 (16.7%)
<i>Klebsiella oxytoca</i>	1	0/20 (0%)	1/12 (8.3%)
Mixture of bacteria (unidentified)	13	8/20 (40.0%)	5/12 (41.7%)
Total	32	20	12

Number of swabs from the eyes of semi-domesticated Eurasian tundra reindeer (*Lingifer tarandus tarandus*) (n) with (IKC +) and without (IKC -) clinical signs of infectious keratoconjunctivitis from which bacteria were isolated. Data presented as Percentage (positive/tested).

Enseignements

- La présentation de conjonctivite folliculaire a été observée pour la première fois en Suède dans cet élevage durant cet épisode de l'hiver 2016-2017. Il s'agissait du signe clinique prédominant. Cette présentation particulière est décrite comme caractéristique des infections oculaires à herpès virus chez le chat, l'homme et le cheval, mais également des conjonctivites chlamydiennes à *C.psittaci*, *pneumoniae*, *felis* et *caviae*.
- Tous les animaux traités par la gamithromycine (macrolide) ont montré une bonne guérison clinique. Les prélèvements effectués lors des contrôles de suivi ont également montré une guérison bactériologique avérée par des PCR négatives (absence d'ADN de *Chlamydiaceae*) chez les animaux traités et guéris.
- La forte prévalence de PCR positive (98.3 %) chez les animaux atteints suggère fortement, avec les éléments précédents que *C.pecorum* est impliquée dans l'épisode de KCI de cet élevage.

Ce cas décrit pour la première fois l'implication probable de *C.pecorum* dans un épisode de KCI chez des rennes. Son rôle primaire ou d'agent opportuniste n'est cependant pas encore éclairci.

La KCI est une maladie connue et décrite depuis plus de 100 ans sur les rennes et il s'agit d'une affection courante des élevages en Scandinavie. Les deux agents primaires décrits jusqu'alors étaient le CvHV2 et *Moraxella bovoculi*.

C.pecorum est une bactérie habituellement décrite comme affectant principalement les ruminants d'élevage (petits et grands ruminants) et dont l'infection peut rester subclinique ou se traduire par des arthrites, des troubles de la fertilité, des entérites, mammites ou pneumonies.

Ce cas pose enfin la question du pouvoir éventuellement zoonotique de *C.pecorum* lors de la manipulation des rennes atteints, car les autres membres de cette famille (*C. abortus*, *C.psittaci* essentiellement) ont des potentiels zoonotiques bien établis, à l'origine chez l'homme de sepsis, avortements, infections pulmonaires, myocardites et encéphalites.



A lire ou relire....

....retour sur les « Breizh Vet'Infos » 2019

Le groupe « Com' » du GTV Bretagne vous a proposé 4 numéros de « Breizh Vet'Infos » en 2019. Retrouvez-les sur le [site internet du GTV Bretagne](#), et découvrez ou redécouvrez les cas cliniques, les « j'ai testé pour vous », les « piles et face », les lettres ouvertes, témoignages et autres coups de gueule !

Nous vous proposons en cette fin d'année de lire (ou relire !) quelques articles « piochés » dans les parutions 2019.

Nous attendons également vos idées, suggestions et même vos articles pour 2020 !

A bientôt pour les Breizh Vet'Infos 2020 !

Breizh Vet'Infos Mars 2019



C'était mieux avant ? ... Penses-tu !

L'édito du Président

Par Pierre LAURIERE



Breizh Vet'Infos Juin 2019



Le cas clinique

Une association de malfaiteurs brouille les pistes...

Par Kristell AUTRET, Vétérinaire à Pleyben (29)

Breizh Vet'Infos Septembre 2019



Lettre ouverte

Vetos ruraux et éleveurs, un destin commun.

Par Kevin LEROUX, 35ans, praticien rural (Landivisiau) et éleveur Charolais (45 mères)



Lettre au Père Noël de Stéfano MASON, Vétérinaire et chargé de programme d'Agronomes et Vétérinaires sans Frontières

Cher Père Noël,

Depuis que je travaille pour AVSF, j'ai eu la chance de rencontrer plein d'éleveurs paysans du Sud : des Sénégalais, des Maliens, des Colombiens, des Equatoriens, des Mongoles, des Cambodgiens... et j'en passe. Ce sont des gens bien, qui vivent une vie simple et ont souvent les mêmes problèmes que nos éleveurs à nous : leur lait, leur viande, leur laine, bref, tous leurs produits sont souvent très mal payés et ils ont du mal à s'en sortir, et à la différence des éleveurs bretons, ils auraient du mal à avoir accès à des services vétérinaires de qualité et proches d'eux, s'il n'y avait pas d'appui comme celui d'AVSF...

Ce que je voudrais pour 2020, cher Père Noël ?

Que ces paysans et ces éleveurs, du Sud comme du Nord, puissent vivre de leur terre dignement et durablement ; qu'ils puissent avoir des animaux sains ; que des maladies comme la Fièvre Aphteuse, la Newcastle, la Peste des Petits Ruminants qui touchent lourdement leur cheptel, puissent être maîtrisées par des véto ou des auxiliaires compétents ; que le produit de leur travail soit payé au juste prix ; que leurs enfants puissent être scolarisés... Rien que ça !



Pour ma part et avec l'aide de mon association, première ONG française à détenir les compétences vétérinaires, je ferai mon possible pour t'aider. Je sais que parmi nos 300 adhérents et presque 10.000 donateurs en France, nous avons pas mal de confrères bretons, envers qui nous sommes très reconnaissants. J'espère qu'en 2020 ils pourront être encore plus nombreux à nous soutenir et à appuyer ainsi le combat des paysans et des éleveurs du Sud !

Merci d'avance Père Noël !



Véto et future maman...

...un bébé après Noël !

Peux-tu te présenter, et présenter ton exercice actuel ?

J'ai 36 ans et suis sortie en 2007 de l'école de Nantes. J'exerce depuis en activité équine exclusive et depuis 10 ans à la Guerche de Bretagne dans une clinique où l'activité est mixte canine, rurale et équine.

Je suis mariée depuis 5 ans avec un vétérinaire qui travaille dans la même clinique.

J'ai un emploi du temps qui est assez chargé en saison de reproduction avec une grosse amplitude horaire par contre j'ai la chance de pouvoir travailler un peu moins hors saison et surtout j'ai le Privilège de ne pas faire de garde.

L'activité équine couvre aussi bien la gynéco, la médecine sportive (orthopédie, suivis longitudinaux, fibroscopie), la médecine interne que la médecine préventive. Nos patients sont des trotteurs de course, des chevaux de sport mais aussi des chevaux de centre équestre ou tout simplement de loisirs.

Tu seras bientôt maman, comment envisages-tu ce futur nouveau rôle ?

Je ne l'envisage pas toute seule...mais à 2 avec le papa bien sûr !

Le métier nous apprend à être adaptables puisque finalement on ne sait jamais vraiment de quoi la journée sera faite alors ce sera l'occasion de mettre ce concept en pratique dans la vie privée.

Je vois ce futur rôle comme essayer de faire au mieux pour notre enfant, faire en sorte de lui donner les clés pour qu'il s'épanouisse dans toutes les étapes de sa vie.

Comment vois-tu la conciliation prochaine entre vie professionnelle et vie personnelle ?

On a réussi à trouver une nounou qui accepte nos horaires plus atypiques que la moyenne (garder après 19h et des samedis matins) : c'est déjà une bonne chose !

Pendant la période de très grosse activité (avril à juin), on devra réussir à s'arranger entre nous avec le papa car je ne diminuerai pas mon temps de travail.

Une partie du travail peut être fait à la maison : mails, téléphone, comptes-rendus, etc...J'envisage de faire cela à la maison le soir plutôt qu'à la clinique après la fermeture comme actuellement.

L'objectif est d'essayer de continuer notre vie personnelle actuelle : continuer à partir en Week end, continuer à monter à cheval, reprendre les concours (mes beaux-parents sont déjà prévus pour ces jours-là !), même si je sais qu'il y aura quand même des choses à adapter avec l'arrivée de notre enfant.

En résumé : bébé devra s'adapter à nous et nous à lui mais chaque personne de la famille doit pouvoir s'épanouir dans ce nouveau trio.

Tes vœux pour le Père Noël ?

Santé pour toute la famille si le papa Noël peut nous offrir tout ça... et un accouchement rapide et sans douleur : qui ne tente rien n'a rien !

Tes bonnes résolutions pour 2020 ?

Je n'en fais pas habituellement : avec l'arrivée d'un enfant, on se sent peut-être moins « égoïste » : si on peut changer des choses dans notre consommation pour être un peu plus « éco-responsables » : produits ménagers, consommer plus local : plus une perspective à long terme de mode de vie qu'une vraie résolution.

Et essayer d'arrêter de dire des gros mots : ça va être dur dans une journée de boulot !

Sandrine MAUPU répondait aux questions de Guillaume LEQUEUX.

Breizh Vet' INFOS



gtv Bretagne
GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES
DE BRETAGNE

Le Bulletin d'information du Groupement Technique Vétérinaire de Bretagne

N°29

Témoignage d'un petit lutin

Lettre anonyme !

Rares sont nos interventions vous en conviendrez...mais a-t-on déjà vu les petits lutins du Père Noël répondre à sa place aux lettres des enfants ! Et pourtant sans les petits lutins, le père Noël aurait...comment dire...un petit peu plus de boulot ! Certes, il s'en sortirait, personne n'est indispensable c'est bien connu, et ses pères Noël adjoints viendraient sans aucun doute le soutenir avec panache, d'autant plus qu'il semblerait qu'ils soient tous très efficaces lorsque le travail se fait dans l'urgence ! Ah, l'urgence, une façon de faire que les petits lutins détestaient plus que tout à leur arrivée à l'atelier, mais ils ont bien dû s'adapter ! Certains ont connu plusieurs pères Noël, mais aucun pour rattraper l'autre, tous ont des projets plein la tête, et la tête dans le guidon du traîneau ! Les trois derniers pères Noël que nous avons connus ont totalement transformé notre atelier : ils ont régionalisé tous les ateliers de notre zone en un seul pour plus de mutualisation et d'efficacité, ils ont organisé des salons et tout un tas d'évènements (même sur une île !), proposé des formations pour lutins et père Noël, créé une tournée spécifique en Bretagne, le BVT (**B**retagne **v**ue du **T**raîneau), obtenu la reconnaissance OVVT (**O**rganisation de **V**aillants **V**olontaires **T**enaces) auprès des hautes instances de Noël, etc....etc....ils n'ont pas arrêté ! Nous avons essayé de percer le secret de leur tonus et de leur persévérance, mais en vain.

Pour en revenir à nous, les petit lutins, les « petites mains », il est vrai qu'il est rare de nous voir en représentation. Notre travail en serait-il méconnu pour autant ? Ce n'est pas certain. Tout le monde se doute bien qu'il faut des petites mains pour toute la paperasse administrative du père Noël, et il y a en a de plus en plus ! Et s'il vit avec son temps, il a un site internet à administrer, une newsletter et une page Facebook !

On organise des salons, toutes sortes de formations dont la célèbre **JVB** (**J**ournée de **V**alidation des **B**ougies) dont nous fêterons les 10 ans le 26 Mars prochain, on assure sa permanence téléphonique (pendant sa sieste !), et en plus, dans notre zone, il a créé une Alliance avec une autre association de pères Noël (le **G**ala **D**es **S**apins) qu'il faut gérer aussi. Il y a aussi les relations presse, tous veulent l'interviewer. D'ailleurs, personne ne pense à nous interviewer, de toute façon, nous n'aurions pas le temps !

De temps en temps, on a des réunions entre lutins responsables des 13 régions de France, c'est sympa, on échange les idées, on profite de l'expérience de chacun on mutualise et on dit du mal de nos pères Noël respectifs ! (Normalement, les pères Noël ont de l'humour !).

Qu'est-ce qui nous faire tenir ? LE CHOCOLAT TOUTE L'ANNEE !!!!

Bref, nous ne sommes pas indispensables mais notre travail l'est !

Lutin n°DL/71